



**Crise d'identité et devenir professionnel des étudiants
qui sont engagés dans un doctorat en
éducation/formation. Une approche comparative
franco-argentine**

Miriam Aparicio, Françoise Cros

► **To cite this version:**

Miriam Aparicio, Françoise Cros. Crise d'identité et devenir professionnel des étudiants qui sont engagés dans un doctorat en éducation/formation. Une approche comparative franco-argentine. Biennale internationale de l'éducation, de la formation et des pratiques professionnelles, Jul 2012, Paris, France. halshs-00775996

HAL Id: halshs-00775996

<https://shs.hal.science/halshs-00775996>

Submitted on 14 Jan 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Communication n° 274- Atelier 13 : Enseignants universitaires

« Crise d'identité et devenir professionnel des étudiants qui sont engagés dans un doctorat en éducation/formation. Une approche comparative franco-argentine »

Miriam Aparicio, Professeur, CONICET, Universidad Nacional de Cuyo, Argentine
Françoise Cros, Professeur, CRF, Cnam, France

RÉSUMÉ

Deux sont les axes : la problématique de l'identité, liée à celle de la professionnalisation dans le domaine de la formation et d'insertion professionnelle. La professionnalisation d'individus exige la mise en place des nouveaux dispositifs ; d'autre part, les conditions d'exercice dans le monde du travail ont changé et l'insertion professionnelle constitue chaque fois de plus un problème complexe. Les *liens entre parcours personnels, de formation et professionnels* deviennent un axe de préoccupation. Notre objectif est de connaître les facteurs qui influent sur la réussite professionnelle des doctorants (français et argentins) et leurs représentations sur la valeur d'une formation doctorale et des chances dans l'avenir. Population : des doctorants du Cnam et de l'Universidad de Cuyo (deux filières, 2005-2009). La méthodologie a été qualitative et quantitative. Les résultats nous ont permis de saisir le noyau central de leurs représentations sociales associées à l'*identité professionnelle*.

Mots clés : doctorants – conditions psychosociales – réussite Professionnelle – trajectoires professionnelles

I. Description du projet scientifique

Cette recherche est à la suite de mes recherches sur les parcours universitaires et professionnels des diplômés et des étudiants (diverses populations incluses : sujets qui abandonnent l'université, sujets que rallongent le temps théorique de leurs études provenant de deux universités nationales, l'*Universidad Nacional de Cuyo* (UNCuyo) et l'*Universidad Tecnológica Nacional –UTN–*, 1980-2002). Elle s'inscrit dans le cadre de la coopération bilatérale entre deux Laboratoires de recherche : le Centre de Recherches sur la Formation (CRF) du Cnam (France) et le Laboratorio de Investigaciones en Educación (Universidad Nacional de Cuyo – LABOEDUC, UNCuyo, Programme de Doctorat en Éducation).

1. Cadre théorique : Nous travaillerons sur deux axes : la problématique de l'identité, liée à celle de la professionnalisation dans le domaine de la formation et d'insertion professionnelle.

La *professionalisation*, a été développée en France dans les années quatre-vingt, la question de la professionnalisation a été largement débattue (Lang, 1999). D'une part, les effets de la « massification » de l'enseignement supérieur (Bourdoncle & Demailly, 1998 ; Gelin, Rayou & Ria, 2007 ; Rayou & van Zanten, 2004; Ria, Leblanc, Serres & Durand, 2006), ont accrédité l'idée de la nécessité de *l'approfondissement de compétences et savoirs indispensables* à la pratique d'un métier et son corollaire, la reconnaissance sociale de l'expertise du groupe professionnel des enseignants (Bourdoncle, 1993 ; Cros 2006 ; Barbier & Galatanu, 2000, 2003, 2004 ; Sorel & Wittorski, 2005 ; Wittorski, 2005). La professionnalisation d'individus (formation à une profession existante) ou d'activités (construction des contours d'une nouvelle profession ou redéfinition des contours d'une profession existante) exige la mise en place des nouveaux dispositifs (CRF). D'autre part – en ce qui nous concerne strictement dans cette recherche –, les conditions d'exercice dans le monde du travail ont changé et l'insertion professionnelle ainsi que la permanence et la promotion constituent chaque fois de plus un problème complexe, où confluent plusieurs variables.

Bref : les changements rapides dans le monde professionnel exigent des transformations novatrices dans des institutions de formation et l'affirmation des nouvelles compétences qui vont renouveler, peut-être, l'identité professionnelle et institutionnelle.

Cependant, les évaluations des effets de ce modèle montrent bien la résistance des enseignants chercheurs et des institutions mêmes aux études qui dévoilent les « visages positifs et les visages négatifs » et aux réformes qui sont censées faites pour les aider. Par rapport à ce dernier point, il en existe des interprétations différentes : la demande d'un renforcement du professionnalisme par le développement formatif et professionnel, mais aussi la reconnaissance de l'existence des difficultés sur le terrain qui fait conclure à la déprofessionnalisation des diplômés de ce champ disciplinaire confinant à leur prolétarianisation (Ozga & Lawn, 1981). D'autres problèmes surgissent, comme le statut de « semi-profession », dans un sens large, assignée aux enseignants-chercheurs (Etzioni, 1969 ; Desrosières, Goy & Thévenot, 1983), les enjeux de pouvoir à l'intérieur des organisations du travail (Tardiff & Lessard, 1999), la dévaluation de l'image de l'enseignant dans la société accompagnée par les problèmes du manque de reconnaissance et d'affaiblissement (Aparicio, 2006, 2008), l'inefficacité des politiques éducatives (Maroy, 2006).

En général, à partir de la littérature, on peut dire qu'il existe une tension entre le terrain du travail et la formation aussi bien qu'une tension entre l'attendu au moment du choix académique et le vécu dans le milieu professionnel. De plus, la *sur-prescription* des orientations institutionnelles/organisationnelles pour répondre aux mutations du monde du travail n'est pas égale à la *sous-prescription* des moyens concrets pour y parvenir. Dans ce cadre, les *liens entre parcours personnels, de formation et professionnels* deviennent un axe de préoccupation dans le domaine et notamment, dans des filières liées aux sciences humaines et sociales (shs).

En Argentine, bien que les recherches et les statistiques sur le thème n'abondent pas et l'analyse des pratiques, de l'action et de la professionnalisation soient moins généralisées, la situation n'en paraît pas moins conflictuelle. Selon les résultats avancés par nos dernières recherches sur les universitaires (Aparicio 2002-2007, 2008-2009), il existe un grand décalage entre la formation des savoirs disciplinaires et les compétences demandées dans le contexte, entre la situation « idéale » et imaginée par les étudiants et la situation

professionnelle « réelle » des diplômés ; entre les représentations sociales des professeurs (des écoles et des universités) et le monde vécu ; entre la transmission de l'image « idéale » de tout ce qui constitue le monde d'un « docteur » à travers la fonction de socialisation exercée par l'université et le contexte et la réalité quotidienne. La crise d'identité au sein de bouleversements dans le monde du travail ressort nettement de leurs représentations sociales sur le métier, de leurs récits, du vécu de la formation, du vécu des parcours professionnels, sociaux et personnels, de l'écart entre les attentes « organisationnelles/officielles » intériorisées vs. les attentes personnelles/virtuelles (Goffman, 1963), de l'écart entre les « offres identitaires » des organisations et les « identités pour soi ». Dans ce cadre, deux sens de la socialisation et de l'identité émergent : la socialisation « relationnelle » des acteurs en interaction (les identités « pour autrui ») et la socialisation « biographique des acteurs engagés dans une trajectoire sociale » (les identités « pour soi ») (Dubar, 1991, 2000 a, b, c; Dubet & Martucelli, 1996 a, b; Kaddouri, 2005). En ce qui nous concerne, les deux sens de socialisation et les deux types d'identité sont centrales afin de saisir la problématique de ces doctorants/docteurs affectés dans des contextes professionnels difficiles ; ceux-ci doivent articuler (bien qu'ils n'y parviennent pas toujours) la partie officielle du monde du travail ou prescrite et la partie subjective qu'ils vivent au quotidien.

Ces questions et préoccupations, qui traversent nos recherches, sont partagées avec le CFR et elles vont traverser la recherche ici présentée mais cette fois par rapport à une nouvelle population : les doctorants/docteurs du *Cnam* – filières Formation des adultes, Sociologie du travail et Sciences de la gestion et de l'*Universidad Nacional de Cuyo* – doctorat en éducation et doctorat en sciences sociales.

Par ailleurs, cette problématique concernant les identités institutionnelles voire disciplinaires ainsi que les processus de reconstruction identitaire, est accompagnée d'une autre problématique, comme nous venons de le signaler : les conditions concrètes d'insertion, permanence et de mobilité professionnelle ; conditions qui vont traverser les trajectoires.

Deux axes dans cette recherche : *l'insertion réelle* (ici, *effet*/variable structurelle et *dépendante*) et les *conditions* – socioculturelles, psychosociales et institutionnelles – associées aux trajectoires professionnelles qui favorisent ou empêchent le succès à l'intérieur des organisations (ici, variables *indépendantes/intermédiaires* : Attentes, Représentations sociales sur la valeur de l'éducation pour la société et les facteurs associés comme les relations de pouvoir, les stéréotypes, les valeurs primordiales, les frustrations, les chances de réussite dans le métier...).

Ces deux axes constituent les deux pôles de nos modèles théoriques qui, selon notre approche, interagissent dans un mouvement « auto entretenue », réunissant quatre types de variables qui interagissent et que nous ont permis de dévoiler, d'une part, le décalage entre la formation donnée par les institutions de formation et celles demandées (désarticulation système éducatif/système productif) ; d'autre part, les conditions différenciées des publics que chaque institution reçoit (processus d'auto sélection et de sélection institutionnelle), qui vont influencer sur les niveaux de réussite professionnelle.

Cette recherche, comme les recherches antérieures, est inscrite dans un programme de recherches concernant l'*Évaluation de la Qualité des Universités* en Argentine. Cette évaluation est initiée en Argentine en 1995, moment où l'amélioration de la Qualité à l'Université et son articulation avec le contexte commence à constituer une priorité. Les

politiques universitaires mettent l'accent sur la nécessité d'aboutir à des analyses systémiques. Cependant, l'évaluation reste réduite aux chiffres, aux *inputs* et *ouputs* mais les *processus humains*, qui sont à la base de ces chiffres, demeurent inconnus dans notre système national et, plus globalement, dans le cadre international.

Nos investigations au CNRS en Argentine s'orientent depuis 1995 dans cette direction, c'est-à-dire, à la recherche d'une approche plus holistique et intégrative pour analyser les « mécanismes » et/ou facteurs qui anticipent le succès au niveau psycho-individuel en traversant tout à la fois le niveau méso-institutionnel/organisationnel (université/monde du travail). Ce succès, dans le cadre de cette recherche menée avec des étudiants du doctorat, sera analysé par référence à 4 facteurs (réussite professionnelle objective et subjective ou satisfaction, mobilité ascendante de carrière et statut professionnel) et à travers différentes expressions des acteurs.

L'approche, originale, réunit explication et compréhension ; méthodologie à la fois quantitative dans le but de décrire et d'expliquer et qualitative dans le but de comprendre ; stratégie d'analyse macro-micro-méso-macro ; *processus* et résultats ; dimension transversale et *quasi*-longitudinale (parcours personnels,...) ; voie diachronique et synchronique.

2. Objectifs :

- 1) Connaître sur le plan qualitatif et quantitatif les facteurs qui influent sur la réussite professionnelle des doctorants (français et argentins) ;
- 2) Connaître et comparer (plan descriptif) leur problématique sociologique, psychosociale et institutionnelle en considérant que l'insertion professionnelle est aujourd'hui un problème international (conditions du malaise généralisé dans les institutions de formation au moment de l'entrée dans le métier et après, à l'intérieur des organisations) ;
- 3) Connaître les représentations des deux groupes (français et argentin) sur la valeur du travail, du diplôme, d'une formation doctorale, des chances dans l'avenir,... qui pourraient conditionner les possibilités de réussir ;
- 4) Comprendre les facteurs inhérents aux identités « héritées » et « pour soi » à partir d'une approche non-essentialiste qui considère l'identité comme le fruit d'une histoire et d'un contexte et en tenant compte que les identités héritées vont susciter des crises d'identité qui affectent aussi bien l'étudiant que l'institution où il s'insère ;
- 5) Finalement, donner aux décideurs du domaine éducatif (français et argentin) des éléments de réflexion pour la mise en place de programmes d'amélioration de la qualité de la formation et/ou de formation continue qui aident les étudiants à s'insérer et à s'adapter ainsi que la mise en place des programmes qui puissent favoriser l'insertion des doctorants/docteurs. Notre objectif est de contribuer à comprendre et à modéliser des processus qui influent sur la réussite et les parcours professionnels ainsi que les constructions identitaires de ces sujets (niveau micro) et des filières (niveau méso), avec à l'esprit l'amélioration de l'articulation entre la formation universitaire (niveau doctorat) et le monde du travail.

3. Les questions-axes de la recherche :

Que deviennent les doctorants des filières abordées en matière de profession, de marché du travail ou de promotion s'ils ont déjà un métier ? Dans quelles structures professionnelles sont-ils placés ? Quels sont les aspects qui définissent leur insertion réelle en termes de réussite objective, de satisfaction, de position dans l'échelle hiérarchique et, s'il existe, de la mobilité professionnelle ? Quelles attentes ont-ils par rapport au doctorat ? Quelles représentations ont-ils concernant l'éducation comme vecteur de progrès ? Quelles sont les valeurs priorisées ? Quelles sont les valeurs qui ont été transmises ? Cherchent-ils la stabilité, la réalisation ou encore privilégient-ils les bénéfices économiques qui pourraient

être associés à l'obtention d'un diplôme de « docteur » ? Comment voient-ils leur avenir ? Comment conçoivent-ils leur rôle ? Quels sont pour eux les facteurs prioritaires par le marché au moment de l'insertion : les savoirs disciplinaires ? Les savoirs en action ? Comment ont-ils vécu l'articulation ou décalage entre les compétences formées par l'université et celles demandées par le « marché » ? Le fatalisme ou l'espérance dominent-ils dans son groupe ? L'identité « par soi » ou « par autre » domine-t-elle ? Finalement, ces doctorants (français et argentins) sont-ils une communauté réelle de membres partageant des « identités » et des « intérêts » spécifiques ? Existe-t-il de différences parmi les deux groupes nationaux ? Tous ces éléments sont centraux dans la configuration de l'identité professionnelle de deux groupes. L'approche comparative nous permettra de connaître ces identités.

II. Méthodologie : La méthodologie a été notamment qualitative mais aussi quantitative (descriptive et explicative).

Quant à la **population**, dans le projet présenté originellement, elle était constituée par des sujets passés par une formation doctorale en Éducation/Formation au Cnam et à l'*Universidad Nacional de Cuyo* (2005-2009) (dorénavant UNCuyo). Mais, nous avons décidé d'élargir le recueil des données aux autres groupes des doctorants situés dans des Laboratoires liés aux *Sciences humaines et sociales* considérant que la population totale d'un programme de doctorat n'est jamais très nombreuse et en pensant qu'il serait difficile de mener une recherche quantitative si on ne pouvait pas réunir un échantillon représentatif.

Les Laboratoires du Cnam qui sont entrés dans notre recherche finalement sont trois : CRF (Centre de recherche sur la formation), dirigé par J-M. Barbier ; le Laboratoire de Sociologie du travail, dirigé par M. Lallement (LISE) et le Laboratoire des Sciences de la gestion, dirigé par Y. Pesqueux. Nous les adressons nos remerciements pour l'appui apporté à cette recherche ainsi qu'à J-C. Ruano Borbalán et d'autres spécialistes liés à la Direction de la recherche du Cnam.

À l'UNCuyo, deux laboratoires ont participé de la recherche : le Laboratoire des recherches en éducation (LABOEDUC) auquel nous avons ajouté le Laboratoire de Psychologie sociale (LABOPSI), un autre laboratoire dirigé aussi par l'auteur et qui concerne les problématiques abordées ; laboratoires situés à la Facultad de Filosofía y Letras de l'UNCuyo.

De plus, dans notre recherche nous avons travaillé avec les doctorants du Doctorat en sciences sociales de la Facultad de Ciencias Políticas y Sociales de la UNCuyo. Cela nous permettrait de comparer deux populations de doctorants/docteurs liées au domaine de l'éducation/formation et de deux autres populations des doctorants/docteurs liées au domaine de la Sociologie. De plus, nous avons travaillé à l'intérieur de Cnam avec la filière Sciences de la gestion en faisant l'hypothèse qu'on rencontrerait des profils différents à ceux trouvés dans le domaine de l'éducation, avec des trajectoires professionnelles aussi différentes. À l'UNCuyo nous avons invité la filière équivalente à participer – « Sciences de l'administration » (Facultad de Filosofía y Letras) – mais, après nous avons été averti que seulement un seul sujet était inscrit au doctorat ; le reste avait préféré un Master à l'heure du choix académique.

En d'autres termes, nous avons travaillé avec trois filières du Cnam (profils différents) et deux filières à l'UNCuyo et, de plus, avec des doctorants et des docteurs. Cependant, les docteurs étant très peu nombreux – dans deux filières du Cnam il n'y avait aucun sujet inscrit en 2005 et qui avait soutenu sa thèse au moment du prélèvement des données ; la même situation était observée à l'UNCuyo dans la filière Doctorat en sciences sociales. Pour cela nous avons décidé de travailler avec les docteurs seulement sur le plan descriptif (premier niveau) et en faisant des études de cas. Cette dernière partie sera développée une fois terminé ce rapport car nous avons ensuite la technique des histoires de vie et récits nécessitant un investissement en temps important pour son analyse (Plus de détails, cf. Annexe I, Méthodologie, 1. La population. Rapport de la recherche).

Les **techniques** ont été quantitatives et qualitatives :

- a) enquête quantitative semi-directive avec des items qui permettront d'observer des facteurs relatifs à la réussite : réussite objective, satisfaction, mobilité et statut professionnel)
- b) enquête qualitative avec des phrases ouvertes pour laisser parler l'acteur ;
- c) technique des évocations hiérarchisées et analyse lexicométrique ;
- d) petites histoires relatives au « monde associé et espéré » par les doctorants et le monde « réel » au moment de l'insertion ou de la promotion professionnelle s'ils ont déjà un emploi ;
- e) enfin, des entretiens auprès d'étudiants (Cnam et UNCuyo) et auprès des responsables clés des institutions voire des associations telle que l'Association Bernard Grégory, engagé dans l'avenir professionnel des doctorants et des docteurs (toutes les filières comprises).

Les entretiens menés parmi des doctorants/docteurs (2005-2009) des filières concernées nous a permis de saisir le noyau central et la périphérie de leurs représentations sociales associées à *l'identité* et à la problématique connexe, de décrire la nature des significations qui émergent des expressions des doctorants, leurs façons de vivre leur profession et leur niveau de confort ou d'inconfort.

Finalement, il s'agit d'une recherche de terrain, appuyée sur des *listings* institutionnels, retravaillés et toilettés par nous-mêmes grâce à un appui exceptionnel du personnel administratif du Cnam.

Établir les premiers contacts avec les doctorants/docteurs des trois filières au Cnam n'a pas été facile étant donné que bien que nous soyons chercheurs au CRF, nous sommes une étrangère inconnue des doctorants. Nous avons travaillé en parallèle sur notre population argentine des deux filières traduisant toutes les données recueillies en deux langues : espagnol et français, avec le problème que cela suppose au moment de la construction de bases de traitement des données quantitatives et qualitatives. Sur ce sujet il est très intéressant de souligner que seulement ont participé à la recherche les sujets du Cnam que nous sommes arrivées à contacter par téléphone pour leur expliquer l'économie de la recherche, l'expérience du chercheur menant cette étude en France en matière

d'investigations sur des trajectoires et de les intéresser sur les objectifs de cette étude et sur l'importance pour les institutions de mener des recherches quantitatives et qualitatives à la fois pour connaître où sont placés les étudiants dans le monde du travail et quels sont les facteurs d'influence à consolider sur le plan de la formation. Ces recherches – demandées par les organismes internationaux et des responsables en matière de formation et d'emploi – pourraient se mener non seulement avec les doctorants mais aussi avec les sujets qui sont passés par l'institution (diplômés, sujets sortants sans soutenir la thèse, sujets qui ont rallongé leurs études ainsi que des sujets qui ont quitté l'université). (Plus de détails, cf. Annexe I : Méthodologie, 2. La procédure, le dessein, les techniques. Rapport final de la recherche.

Les variables :

Les variables de l'étude – de base, psychosociales, institutionnelles et structurales – ont été intégrées dans les domaines suivants : a) caractéristiques sociodémographiques de l'enquêté, b) caractères socioculturels du groupe socio-familial d'origine du doctorant/docteur, c) caractéristiques psychosociales du doctorant en matière d'attentes et des représentations sociales autour de la valeur de la formation doctorale en tant que vecteur de réussite et d'autres représentations associées ; d) facteurs institutionnels ; e) histoire éducative du doctorant¹ ; f) histoire professionnelle pendant les études doctorales vs la situation actuelle, pour analyser la deuxième variable dépendante : réussite dans le monde du travail (facteurs objectifs facteurs subjectifs, tels que la satisfaction professionnelle) ; g) marché de travail ; h) la relation éducation/travail en relation avec la dévaluation des diplômes (cf. Annexe I, 1. Méthodologie, notamment Enquête).

IV. Plan de travail : a) Revue de la littérature (française et argentine) ; b) Prise de décisions opérationnelles avec l'équipe d'accueil relatives à la population, aux techniques, à la construction du dispositif de prélèvement des données, aux échantillons pilote ; c) Définition de l'échantillon (Cnam/Cuyo) ; d) Travail de terrain (Cnam/Cuyo) ; e) Elaboration de grilles, construction de catégories, sous-catégories ; f) analyse des données et interprétation.

V. Résultats :

Les résultats d'une telle recherche théorique mais, fondamentalement appliquée, permettent aux responsables de connaître des aspects concernant les publics recrutés et d'essayer de rapprocher le monde de la formation de celui du travail pour améliorer la qualité des institutions en tenant compte de la pertinence – le critère le plus oublié – ou leur réponse aux besoins contextuels.

Les Résultats sont présentés suivant la logique de la recherche. On trouvera des résultats :

1 Quantitatifs, organisés en deux sections :

- résultats quantitatifs (plan descriptif)
- résultats quantitatifs (plan corrélationnel)

¹ Le système éducatif à l'Argentine a 3 niveaux: Niveau primaire (7 années), Niveau secondaire (5 années), Niveau universitaire (5,6 ou 7 années selon la carrière). D'après nous avons la Maîtrise et le Doctorat (8 années)

2 Qualitatifs, organisés en 2 sections :

- Analyse de mots (critère de la fréquence aussi bien que des silences)
- Analyse de mots (combinant le critère de la fréquence et de l'ordre d'importance ou la hiérarchisation des mots) suivant une méthodologie *sui generis*.

Arrêtons-nous un moment pour esquisser les résultats obtenus, développés sur les parties de référence citées ci-dessus.

Sur le *plan théorique* : la recherche nous a permis :

- De produire des connaissances sur les convergences et les divergences traversant les premières expériences des doctorants en France et en Argentine (plan psychosocial, sociologique, institutionnel) et la compréhension des problèmes traversant leurs vies et influant sur les possibilités de progrès dans le domaine professionnel. Cela présente un intérêt singulier si l'on pense que l'histoire des deux pays sur ce sujet est très différente.
- De tester la valeur heuristique des modèles explicatifs et compréhensifs, contribuant au renouvellement de la théorie.
- D'approfondir, à partir d'une perspective transdisciplinaire, la relation éducation supérieure/emploi à la lumière de la « dévaluation des diplômes », des transformations au travail aussi bien que des profils identitaires.

Sur les *plan des pratiques* : les décideurs pourront trouver dans cette recherche la possibilité d'une meilleure prise de conscience des facteurs qui entravent les possibilités de développement personnel et institutionnel.

Bibliographie

APARICIO, M.. *Les facteurs psychosociaux en relation avec la réussite universitaire et professionnelle*. Lille : Presses de Lille, Atelier à la carte.

APARICIO, M. (2006^a), *Trayectorias universitarias. Un análisis a la luz de metodologías cuantitativas*, Tomo I. Mendoza: ZETA, 294 p..

APARICIO, M. (2006^b), *Trayectorias universitarias: Un análisis a la luz de metodologías cualitativas*. Tomo II. Mendoza: ZETA, 438 p.

APARICIO, M. (2007^a). *Les facteurs psychosociaux à la base de la réussite universitaire et professionnelle : aspects psychologiques et organisationnels*. Texte d'HDR (Psychologie). Université Lille3.

APARICIO, M. (2007^b). *Mobilité et réussites universitaires et professionnelles. Du niveau macro au niveau micro*. Texte d'HDR (Education). Université Paris X, Nanterre.

- APARICIO, M. (2009). *Causas de la Deserción en Universidades Nacionales*. San Juan: Presses de l' UNSJ.
- APARICIO, M. (2009^a). *La demora en los estudios universitarios. Causas desde una perspectiva cuantitativa*. Mendoza: EDIUNC.
- APARICIO, M. (2009b). *La demora en los estudios universitarios. Causas desde una perspectiva cualitativa*. Mendoza : EDIUNC.
- APARICIO, M. (sous presse), *La formation des enseignants : tableau de situation en Argentine et perspectives dans le cadre de la coopération bilatérale*. Université de Sherbrooke (Sherbrooke, Canada).
- BARBIER, J.-M. & GALATANU, O. (2000). *Signification, sens, formation*. Paris : L'Harmattan.
- BARBIER, J.-M. (2003). *Valeurs et activités professionnelles*. Paris : L'Harmattan.
- BARBIER, J.M. & GALATANU, O. (coord.) (2004). *Les savoirs d'action : une mise en mots des compétences ?* Paris : L'Harmattan.
- CROS, F. (2006). (coord.). *Écrire sur la pratique pour développer des compétences professionnelles*. Paris : L'Harmattan.
- BOURDONCLE, R. (1993). La professionnalisation des enseignants : les limites d'un mythe, *Revue française de pédagogie*, 105, 83-119.
- BOURDONCLE, R & DEMAILLY, L. (1998) (dir.), *Les professions de l'éducation et de la formation*. Paris : Septentrion.
- DUBAR, C. (1991). Formation continue et dynamique des identités professionnelles, *Formation et Emploi*, 34, 87-100.
- DUBAR, C. (2000a). *La socialisation*. Paris : Armand Colin.
- DUBAR, C. (2000b). *La formation professionnelle continue*. Paris : La Découverte.
- DUBAR, C., (2000c). *La crise des identités*. Paris : PUF.
- DUBET, F. & MARTUCELLI, D. (1996a). Théories de la socialisation et définitions sociologiques de l'école, *Revue française de sociologie*, Vol. XXXVII, 511-535.
- DUBET, F. & MARTUCELLI, D. (1996b). *En la escuela. Sociología de la experiencia escolar*. Buenos Aires: Losada.
- ETZIONI, A., (1969). *The Semi-Professions and Their Organizations*. New York: The Free Press.
- GELIN, D.; RAYOU, P. & RIA, L. (2007). *Devenir enseignant. Parcours et Formation*. Paris : Armand Colin.

- GOFFMAN, Erwin (1963). *Stigmates. Les usages sociaux des handicaps*. Paris : Minuit.
- KADDOURI, M. (2005). Le soi entre présentation et représentation. *Education Permanente*, 162, 9-15.
- LANG, V. (1999). *La professionnalisation des enseignants*. Paris : PUF.
- MAROY, Ch. (2006). *Les évolutions du travail enseignant en France et en Europe : facteurs de changement, incidences et résistances dans l'enseignement secondaire*. *Revue Française de Pédagogie*, 155, 111-142.
- OZGA, J. & LAWN, M. (1981). *Teachers Professionalism and Class: A Study of Organised Teachers*, Falmer Press (London).
- RAYOU, P. & van ZANTEN, A. (2004). *Enquête sur les nouveaux enseignants. Changeront-ils l'école ?* Paris : Fayard.
- RIA, L., LEBLANC, S., SERRES, G. & DURAND, M. (2006). Recherche et Formation en « analyse des pratiques » : un exemple d'articulation. *Recherche et Formation*. 51, 43-56.
- SCHON, D. (1994). *Le praticien réflexif*. Montréal : Éditions Logiques.
- SCHWILLE, J. & DEMBELÉ, M. (2007). *Former des enseignants : politiques et pratiques. Principes de la planification de l'éducation*, 84. Paris : UNESCO.
- SOREL, M. & WITTORSKI, R. (coord.). (2005). *La professionnalisation en actes et en questions*. Paris : L'Harmattan.
- TARDIFF, M. & LESSARD, C., (1999.) *Le travail enseignant au quotidien. Expérience, interactions humaines et dilemmes professionnels*. Bruxelles-Paris : De Boeck.
- WITTORSKI, R. (2005). *Entre formation et travail : la professionnalisation*. Université Paris 13, texte d'HDR.

